

création
2018

Cie Des petits pas
dans les grands



O'Yuki

à partir de 8 ans

Audrey Bonnefoy :
Texte et mise en scène

Pierre-François Doireau :
Interprétation

Aurélie Messié :
Interprétation

Candice Picaut :
Interprétation

Pauline Thimonnier :
Dramaturgie

Philippe Rodriguez-Jorda :
Collaborateur artistique

Cerise Guyon :
Scénographie

Julien Barrillet :
Création lumière

Eve Ganot :
Création sonore

Gwladys Duthil :
Création des costumes

Lycée La Source :
Maquettes et réalisation des kimonos

Fabienne Huygevelde :
Illustrations et communication

O'YUKI

Dossier pédagogique réalisé par Fanny May Gilly

Une création de la compagnie Des Petits Pas dans les Grands
Théâtre de matière et contes

Audrey Bonnefoy : texte et mise en scène
Pierre-François Doireau, Aurélie Messié et Candice Picaud : interprétation
Pauline Thimonnier : dramaturgie
Philippe Rodriguez-Jorda : collaborateur artistique
Cerise Guyon assistée de Marine Brosse : scénographie
Julien Barrillet : création lumière
Eve Ganot : création sonore
Gwladys Duthil : création des costumes
DTMS habilleuses et Manaa La Source : maquettes et
réalisation de certains kimonos
Fabienne Huygevelde : illustrations et communication
Colette Lacrouts : Administratrice de production

« Je trouvais plus de sens profond dans les contes de fées qu'on me racontait dans mon enfance que dans les vérités enseignées par la vie. »

Schiller

Coproduction :

Compagnie Des Petits Pas dans les Grands - Le Palace de Montataire (60)

La Manekine, scène intermédiaire régionale de la Communauté de communes des Pays d'Oise et d'Halatte (60)

Moulins de Chambly, scènes culturelles (60)

Accueil en résidences de création au Palace de Montataire ; à La Manekine, scène intermédiaire régionale de Communauté de communes des Pays d' Oise et d' Halatte ; à La scène 55 de Mougins ; au Tas de sable - Ches Panses vertes ; au Cal de Clermont de L' Oise et la Halle Roublot à Fontenay sous bois.

La compagnie est **soutenue** par la DRAC Hauts-de-France au titre de l' aide au spectacle vivant, par la **Région Hauts-de-France** dans le cadre de l' aide à l' expérimentation artistique, ainsi que par le **Conseil départemental de l' Oise**. O' Yuki a reçu le fonds de soutien du **Collectif Jeune Public des Hauts-de-France**.

Partenaire Le Lycée La Source à Nogent sur Marne (94) dans la confection des costumes. La MAL de Laon.

Sommaire

La compagnie.....	p.4
Le spectacle.....	p.5
<i>L'histoire</i>	p.5
<i>Note d'intention de mise en scène</i>	p.6
<i>Analyse de l'affiche du spectacle</i>	p.7
A la découverte du Japon.....	p.8
<i>Activité 1</i>	p.9
<i>Activité 2</i>	p.11
<i>L'origami</i>	p.12
<i>Le Kimono</i>	p.14
<i>Les animaux vertueux</i>	p.17
Les contes japonais.....	p.18
Accompagnements artistiques.....	p.21
Bibliographie.....	p.23
Contacts.....	p.26
Soutiens du projet.....	p.26

La compagnie

La compagnie Des petits pas dans les grands a été créée par Audrey Bonnefoy, comédienne et metteuse en scène. L'identité que défend la compagnie s'articule sur la rencontre et le dialogue entre plusieurs disciplines artistiques. Utilisant le tissu comme matière de prédilection, ses créations ont recours à différents langages : le jeu d'acteur, la forme marionnettique, la lumière, l'utilisation des costumes, le théâtre d'objet ou encore la Langue des Signes Française.

Des petits pas dans les grands s'entoure, pour ses créations, d'artistes singuliers réunis autour d'Audrey Bonnefoy. L'enfance et ses questionnements sont placés au cœur du travail de création. Les costumes, la scénographie et les lumières deviennent des supports de jeux pour dépeindre cette période si intime et décisive.

Dès 2012 vont s'amorcer deux partenariats importants et toujours d'actualité : Le Palace de Montataire et Le Tas de Sable - Ches panses vertes. Ces deux structures soutiennent étroitement la compagnie en accueillant en résidence et en programmant chaque année les créations de la compagnie.

Implantée dans les Hauts-de-France depuis 2012, la compagnie est soutenue par le ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, par le Conseil Régional des Hauts-de-France et par le Conseil départemental de l'Oise.

Pour les saisons 2017-2018-2019, La Manekine, scène intermédiaire des Hauts-de-France, est devenue un partenaire solide en proposant à Audrey Bonnefoy une résidence d'artiste visant à soutenir les projets et actions de la compagnie.

Le soutien et l'accompagnement de ces structures et l'appui institutionnel contribuent à la reconnaissance du travail mené par la compagnie depuis ses débuts.

En alliant travail de création, de diffusion à l'échelle nationale et actions artistiques sur les territoires, la compagnie souhaite proposer au plus large public l'accès à des spectacles exigeants, offrant un regard et une réflexion ancrés dans notre époque.

L'histoire

O'Yuki est une petite fille solitaire, très entourée...

Un père qui ne parle jamais, une belle-mère dont elle ne voulait pas, son ami Victor à la langue bien pendue, le dieu des saisons, une marâtre ou encore des animaux fantastiques qui lui sortent de la tête...

Son refuge est de plonger dans son conte japonais préféré, *Les fraises de décembre*.

Mais à 11 ans, il est difficile de faire la part des choses entre le monde imaginaire et la vie réelle.

Difficile de vivre sans sa mère, disparue alors qu'elle n'avait que 4 ans.

Difficile de supporter une belle-mère qui tente de se faire une place.

Alors comment faire pour s'accepter les uns les autres ?

Le pouvoir et la force de l'amitié permettront peu à peu à O'Yuki de s'ouvrir et de surmonter les moments difficiles.

Extrait 1:

O'Yuki

Ce matin, la prof de français nous a demandé d'écrire une lettre. Une lettre spéciale : une lettre adressée à nous-même. La maitresse nous a expliqué qu'elle la garderait précieusement et qu'elle nous la rendrait à la fin de l'année. Elle nous a dit qu'on pouvait écrire tout ce qu'on souhaitait pour cette année. Elle a promis que personne d'autre que nous ne pourrait la lire.

Je veux rentrer à la maison et voir ma mère au milieu du salon avec mon père et plein d'amis. Je veux écouter les adultes rigoler en prenant l'apéro, pendant que je mange tous les monster chips. Je veux entendre « Mademoiselle San » : pour blaguer, ses amis appellent ma mère comme ça. « Mademoiselle San, raconte nous encore un de tes contes japonais ».

Je veux m'endormir pendant l'histoire, pour que ma mère me porte dans mon lit.

Je veux qu'elle me raconte, rien que pour moi, l'histoire du tigre et du renard, de la femme grue et des fraises de décembre.

Je veux... Je veux que ma mère ne soit pas morte. Je veux que mon père n'ait pas trouvé ce nouveau travail et surtout, surtout, qu'il n'ait pas rencontré Isabelle.

Ça c'est ce que j'aurais aimé écrire dans ma lettre, mais j'ai pas réussi. Alors j'ai mis : « Ma vie est trop nulle, je veux qu'elle dégage et que tout soit comme avant ».

Note d'intention de mise en scène

Au centre de cette nouvelle création se trouve le conte traditionnel japonais *Les fraises de décembre*. Plus qu'une adaptation, c'est le sujet central du récit. Notre O'Yuki, éponyme de l'héroïne du conte, fût prénommée ainsi car sa mère, conteuse, adorait cette histoire. O'Yuki n'a que 4 ans lorsque sa mère meurt et elle hérite de sa passion pour le Japon et des histoires qu'elle lui racontait. Elle grandit seule avec un père de plus en plus absorbé par son travail.

Lorsque, l'année de ses 11 ans, sa belle-mère Isabelle s'installe dans sa maison, O'Yuki est submergée par des émotions qui lui étaient jusqu'alors inconnues. Dépassée par ses peurs et ses désirs, tout se mélange dans son esprit. La voici alors coincée « de l'autre côté du miroir », ne sachant pas à quel point le conte est prémonitoire. Dans le conte originel, la petite fille vit avec une belle-mère qui la maltraite et la déteste. Elle l'envoie en plein hiver trouver des fraises, dans le froid et la neige. O'Yuki est alors sauvée par le dieu des saisons, qui pour elle fait apparaître par magie le printemps et les précieux fruits.

Le spectateur et l'héroïne sont alors entraînés entre réalités et fantasmes, si bien qu'il est de plus en plus difficile de distinguer l'héroïne de la pièce de l'héroïne du conte.

Débordée par son imagination, les animaux qu'elle plie en origami toute la journée lui apparaissent à taille humaine.

Ses altercations avec Isabelle mais également son amitié nouvelle avec Victor, un camarade de classe, vont lui permettre de résoudre des conflits et de se libérer d'un héritage encombrant.

Cette nouvelle création répond au désir de parler de notre époque, de questionner les relations familiales, la famille recomposée, la difficulté du « vivre ensemble ».

Mon intérêt pour le Japon a débuté aux côtés de Suzanne Lassalle, costumière. Une fascination mutuelle pour le costume traditionnel, le kimono et l'histoire liée à ces coutumes nous a conduit à rêver d'un projet où nous pourrions réunir nos deux pratiques, à savoir le costume et la marionnette.

C'est pourquoi la mise en scène de cette histoire, mêlant le fantastique et le quotidien, est nourrie de ce désir plastique : utiliser le kimono et tenter de le détourner de sa fonction principale de vêtement, en vue de créer des marionnettes protéiformes : au moyen du pliage (origami), de jeux de matières et de motifs.

Les kimonos-marionnettiques conçus et confectionnés par les étudiants du lycée La Source et la costumière Gwladys Duthil représentent ces animaux sortis tout droit de l'imaginaire de la petite fille.

Les trois comédiens Candice Picaud, Aurélie Méssié et Pierre-François Doireau jouant respectivement O'Yuki, Isabelle et Victor, donnent également corps à ces personnages fantastiques.

La création sonore de Eve Ganot et les lumières de Julien Barrillet viennent appuyer les univers fantasmagoriques de la petite fille, procurant avec finesse l'étrangeté et la magie inhérentes aux contes.

Audrey Bonnefoy

Analyse de l'affiche du spectacle :

Analyser l'affiche du spectacle permet aux futurs spectateurs de mieux anticiper le spectacle, de se projeter dans l'histoire et d'imaginer les personnages.

L'analyse de l'affiche peut se faire en deux temps :

1. Quelles sont les informations du spectacle que l'on peut relever sur l'affiche ?

Son titre

Son illustration

Le public auquel il s'adresse

Sa durée

Le nom de la compagnie qui a créé le spectacle

Le nom de sa metteuse en scène

Les noms des comédiens

2. Quelles hypothèses peut-on faire sur l'histoire à partir de l'illustration de l'affiche ?

- Dans quel pays se passe le spectacle ? Quels indices permettent de le déduire ?

L'affiche laisse imaginer que le spectacle se passe au Japon, grâce au titre du spectacle à consonance japonaise, mais ce sont aussi les motifs et l'illustration qui donnent l'impression qu'il s'agit d'une estampe japonaise.

Pour avoir plus d'informations au sujet de l'estampe japonaise, vous pouvez consulter la très belle exposition virtuelle de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/japonaises/index.htm>

- A quelle saison se passe le spectacle ? Quelles sont les couleurs dominantes de l'affiche ?

Les teintes dominantes de l'illustration sont le bleu, couleur froide. Le fond de l'illustration est aussi parsemé de petites taches blanches qui évoquent la neige. La saison serait donc l'hiver. Cependant en bas de l'image, on voit des petites taches rouges qui représentent des fraises.

- Qui sont les personnages représentés sur l'affiche ? Quels liens peuvent les unir ?

Les deux personnages sur l'affiche sont une grue et une petite fille. La petite fille est blottie dans les ailes de la grue, cette dernière semble protéger la petite fille.

Le lien qui les unit semble fort et indéfectible.

Pour en savoir plus sur l'histoire qui a inspiré le conte, nous vous conseillons de lire le conte suivant, *Les Fraises de décembre*, conte japonais qui a inspiré le spectacle :

Répétition

http://pj.japon.free.fr/trouvailles/cl-ferrand/les_fraises_de_decembre.htm

Après avoir formulé toutes ces hypothèses, il est possible d'écrire un résumé de l'histoire, qui sera relu et repris après avoir vu le spectacle.

À la découverte du Japon

Dans le spectacle, le personnage de O'Yuki est passionné par le Japon. Grâce à quelques extraits du livre *Aujourd'hui au Japon - Keiko à Tokyo* de Geneviève Clastres¹, dans lequel l'héroïne Keiko est une jeune fille japonaise du même âge que O'Yuki, nous allons vous faire découvrir différents pans de la culture japonaise à travers plusieurs activités.

Extrait 1 :

Je m'appelle Keiko

Dimanche 4 avril

Je m'appelle Keiko et j'ai bientôt douze ans. Je vis à Tokyo, dans le quartier Asakusa, au quinzième étage d'un immeuble moderne. Notre appartement n'est pas grand, mais j'ai la chance d'avoir une petite chambre pour moi toute seule. J'aime bien me mettre à la fenêtre. Du haut de ma tour, je peux observer la vie grouillante de la Nakamise-dori, la rue piétonne située entre la « Porte du Tonnerre » et le temple Senso-ji. C'est le plus ancien temple bouddhiste de la ville et, chaque année, nous organisons un grand défilé réputé dans tout Tokyo. Mon frère, Takao, a trois ans de plus que moi. Malheureusement, depuis son entrée au lycée, il s'est complètement coupé du monde et je le comprends de moins en moins. Un véritable *otaku* * ! Lui aussi a sa chambre. De son côté, on voit la rivière Sumida et au loin, entre les immeubles, la tour Sony où travaille notre père.

Ma mère est employée à la bibliothèque municipale, juste au coin de la rue. C'est une chance, car elle n'est pas obligée de faire de longs trajets en métro. En tout cas, je suis contente qu'elle ait un emploi. Il y a tellement de mamans qui restent à la maison et s'ennuient.

Demain, ce sera ma dernière rentrée de primaire. Il faut que j'en profite car, à partir du collège, il y a de plus en plus de travail. Et moi, j'aurai de moins en moins de temps pour écrire ! J'aimerais bien devenir écrivain. Pour m'entraîner, j'essaie de noter tout ce qui m'arrive dans des petits carnets. Haruka, ma meilleure amie, préfère les blogs, mais moi je ne veux pas que tout le monde lise mes petits secrets. Il y a beaucoup de façons d'écrire Keiko, mes parents ont choisi le caractère du gainier, un arbre tourmenté qui fleurit au mois d'avril. Je pense que cela convient bien pour un futur écrivain.

¹ KLASTRES Geneviève. *Aujourd'hui au Japon - Keiko à Tokyo*. Illustrations de Ilya GREEN et Florent SILLORAY. Gallimard Jeunesse. Collection Le Journal d'un Enfant. 2010.

Activité 1 :

Observe la carte du Japon.



① Dans quelle ville habite Keiko ? Mets un point rouge sur la carte pour la situer et écris son nom à côté.

② Le Japon est un pays constitué de plein d'îles. Colorie les quatre plus grosses de couleurs différentes. Écris le nom de chacune de la même couleur.

③ Observe le planisphère.



Colorie le Japon en rouge et la France en bleu.

④ Complète

Le Japon est un
qui se trouve en

Extrait 2 :

La rentrée des classes

Lundi 5 avril

Aujourd'hui, notre directeur a fait un discours devant l'ensemble des élèves et des enseignants rassemblés dans la cour. Je n'ai pas vraiment écouté car c'est toujours un peu la même chose.

Mardi 6 avril

Cette année, notre classe compte 38 élèves, 20 filles et 18 garçons. Après six ans de primaire, on se connaît presque tous sauf quelques nouveaux venus du privé. Je n'ai pas pu m'empêcher de souffler à l'un d'eux : « Ça doit te faire tout drôle de ne plus porter d'uniforme. » Il m'a répondu du tac au tac que, dès l'an prochain, au collège, on y aurait tous droit... En fin de journée, j'ai glissé un petit mot gentil dans le casier à chaussures d'Haruka. Elle fait un peu la tête depuis que je me suis moquée d'elle.

L'école

L'année scolaire démarre au mois d'avril. On entre à l'école à l'âge de six ans et on y reste jusqu'à douze ans.



Les **déjeuners** sont servis par les élèves directement dans les classes. Ils nettoient ensuite la salle et les couloirs.



Les écoliers, filles et garçons, suivent également des cours **de cuisine et de couture.**



Tous les matins, avant de se mettre au travail, on **salue son maître**. L'uniforme n'est pas obligatoire en primaire, mais il le devient pour tous au collège.

Activité 2 :

Après la lecture de ces deux extraits, il est possible d'imaginer une séance de classe qui se déroulerait comme au Japon :

- Tout d'abord, on se prépare à la maison en mettant son uniforme. En effet, au Japon, il est important d'être bien habillé pour se rendre à l'école. On peut dire aux élèves de venir bien habillé ce jour-là ou alors de venir avec un accessoire qu'on retrouve dans les uniformes (cravates, nœuds, vestes...)
- Les enfants rentrent en classe et se tiennent debout derrière leur bureau afin de faire le salut au professeur. Au Japon on appelle le professeur *senseï* et dire bonjour se dit "*ohayo gozaimasu*". Les enfants vont donc devoir réussir un salut collectif en disant "*ohayo gozaimasu senseï*" en chœur avant de s'asseoir pour commencer la leçon.
- Ensuite, on propose aux enfants de faire une leçon de mathématiques durant laquelle ils vont apprendre à compter jusqu'à 10.

1 一 **ichi** (itchi)
2 二 **ni** (ni)
3 三 **san** (sane)
4 四 **shi** (chi)
5 五 **go** (go)

6 六 **roku** (lokou)
7 七 **shichi** (chitchi)
8 八 **hachi** (hatchi)
9 九 **kyû** (kiou)
10 十 **jû** (djou)

L'Origami

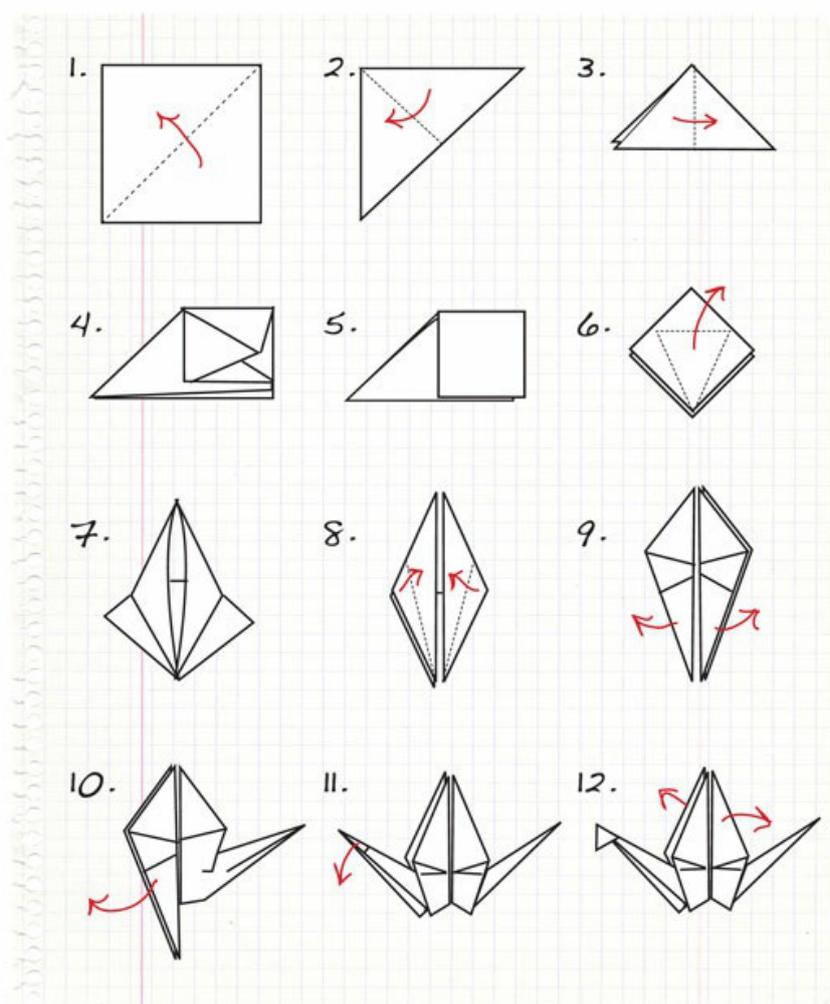
Le terme *origami* a été créé en 1880. Avant cela, le pliage de papier était appelé *Orikata*. *Origami* vient du japonais et est formé de l'association de deux mots : *Oru* (Plier) et *Kami* (Papier), l'*origami* est donc l'art du pliage de papier.

L'*origami*, contrairement à ce que l'on pourrait penser, est né en Chine au I^{er} ou II^{ème} siècle environ, peu après l'invention du papier. Cet art a été amené au Japon en même temps que le papier par les moines bouddhistes, et sera par la suite importé en Europe par les Maures au XII^{ème} siècle. Les premiers *origamis* étaient surtout réalisés lors de rituels religieux. L'*origami* est réservé aux classes sociales élevées, qui peuvent se procurer du papier et cet art devient donc un signe de richesse.

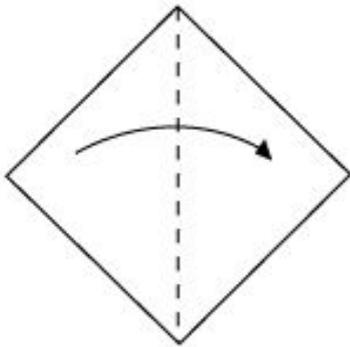
Le premier écrit connu traitant d'*origami* se nomme *Hiden Senbazuru Orikata* (le secret du pliage de 1000 grues) et explique justement le pliage de 1000 grues liées entre elles, à partir d'une seule feuille de papier. Cette pratique a donné naissance à une légende qui dit que : « Quiconque plie mille grues de papier verra son vœu exaucé. ». Mais ce n'est qu'en 1935 et grâce à Akira Yoshizawa que l'*origami* devient accessible à tous. En effet, ce père de l'*origami* moderne élabore un ensemble de symboles et de normes pour la création de diagrammes d'*origami*.

Aide O'Yuki

Le personnage de O'Yuki est passionné par les *origamis*. A plusieurs reprises dans le spectacle des *origamis* vont être pliés ou apparaître sur le plateau. Mais O'Yuki a besoin de toi, elle voudrait réaliser le pliage d'une grue, seulement elle n'a que les images pour la réaliser, les consignes ont disparu ! Pourrais-tu l'aider en notant l'ensemble des consignes ? Si tu y parviens, rendez-vous le jour du spectacle avec ta grue en origami !



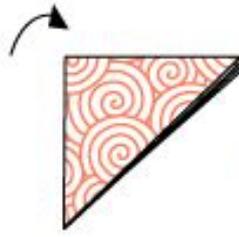
Piage de la "Grue" en Origami



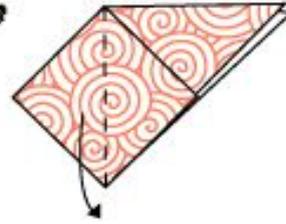
1° Pliez une feuille carrée en 2, en suivant la diagonale.



2° Pliez-la encore en 2 selon la hauteur de l'hypoténuse.



3° Ouvrez le triangle supérieur et applatissez-le en forme de carré.



4° Retournez l'objet et applatir le deuxième triangle.



5° Rabattre vers le milieu les rabats supérieurs droits et gauche, sur le dessus.



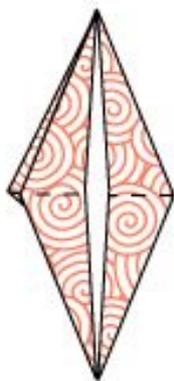
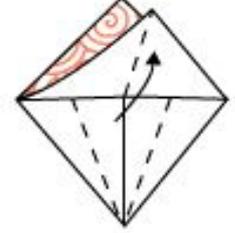
6° Retournez l'objet et recommencez l'opération de l'autre côté.



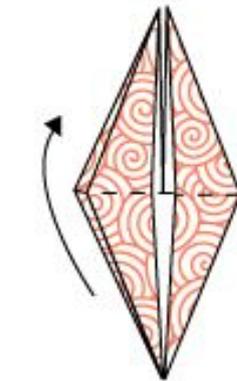
7° Pliez vers le bas le triangle du haut, puis relâchez.



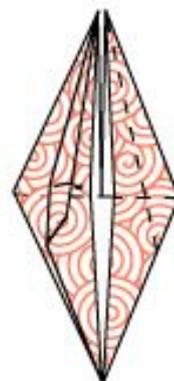
8° Ouvrez les rabats extérieurs. Utilisez les marques en pointillé sur le dessin pour lever la pointe du bas vers le haut, pour obtenir un losange.



9°Recommencez la même opération au dos.



10°Tournez le losange à 180°



11°Rabattre les angles vers la ligne médiane, en suivant les pointillés.



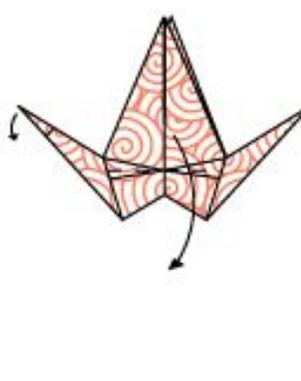
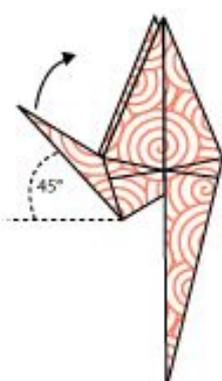
12°Recommencez la même opération au dos.



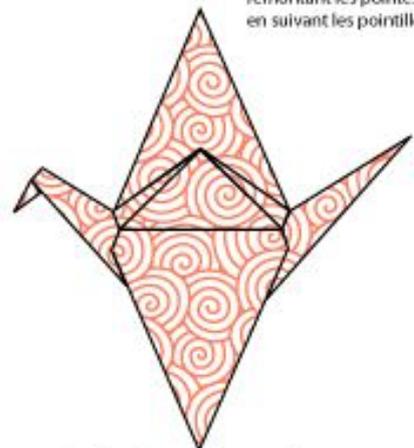
13°Retournez le pliage. Marquez des plis en remontant les pointes et en suivant les pointillés.



14°Ouvrez sur le côté et pliez pour que les pointes s'insèrent à l'intérieur du corps de l'oiseau, à 45°.



17°Rabattre une des pointes vers l'intérieur pour former le bec de l'oiseau.



18°Tirez les ailes vers le bas pour les ouvrir et gonfler le corps de l'oiseau.

Le Kimono

Le kimono descend du *kosode*, un vêtement utilisé auparavant comme sous-vêtement. C'est à l'origine un vêtement chinois apparu au Japon entre le VI et le VIII^e siècle. Il est formé de rectangles de tissus pliés et cousus, mais jamais recoupés ; il est rectiligne, tombant jusqu'aux pieds ou chevilles, suivant l'ensemble et la personne qui le porte. Sa particularité consiste en ses manches très longues, pouvant aller jusqu'au sol pour les kimonos des jeunes femmes. Le kimono se porte toujours côté gauche sur côté droit : d'une part cela permettait de cacher une arme, d'autre part, les morts sont habillés en croisant dans le sens inverse. Il est tenu en place par une large ceinture nouée dans le dos, appelée *obi*.

Une hiérarchisation du costume en fonction du rang social ou de son rôle se met en place avec des règles strictes qui sont inscrites dans les codes de conduite. Le choix des couleurs (violet, bleu, rouge, jaune, blanc et noir), permet de déterminer le statut social de celui qui porte le kimono. Les kimonos sont décorés, parfois richement, par des motifs traditionnels (pin, bambou, tortue, libellule, roue, etc.), autant de symboles des vertus recherchées par les personnes de rang de l'époque.

Le terme de kimono apparaît au XIX^e siècle, une époque où la jeune génération délaisse ce vêtement peu commode pour les activités du quotidien, mais c'est surtout un vêtement très coûteux. La mode change et le kimono est rangé au placard pour en ressortir lors des cérémonies importantes. Un usage plus courant du kimono est réservé aux membres de la « très grande bourgeoisie », qui peuvent s'offrir les différents kimonos correspondant aux phases de la vie (jeunesse, âge mur, etc.) et parfois aux saisons. Cependant, ces dernières années ont vu naître un engouement pour les kimonos d'occasion ou sa version simplifiée, le *yukata*.

Voici une vidéo qui décrit les différentes étapes pour mettre un Kimono : <https://www.youtube.com/watch?v=FY57Rd2ww9A>

Le kimono aux cent vertus

Extrait 2 :

O'Yuki : Tu peux m'aider ?

Isabelle : A quoi ?

O'Yuki : À faire mon kimono aux cent vertus.

Isabelle : Un kimono aux cent vertus ? C'est quoi ce machin ?

O'Yuki : C'est une tradition japonaise : quand un enfant va naître, les gens apportent pleins de morceaux de tissus et avec les parents fabriquent un kimono à leur enfant. Chaque tissu est une qualité que les gens souhaitent à l'enfant. »

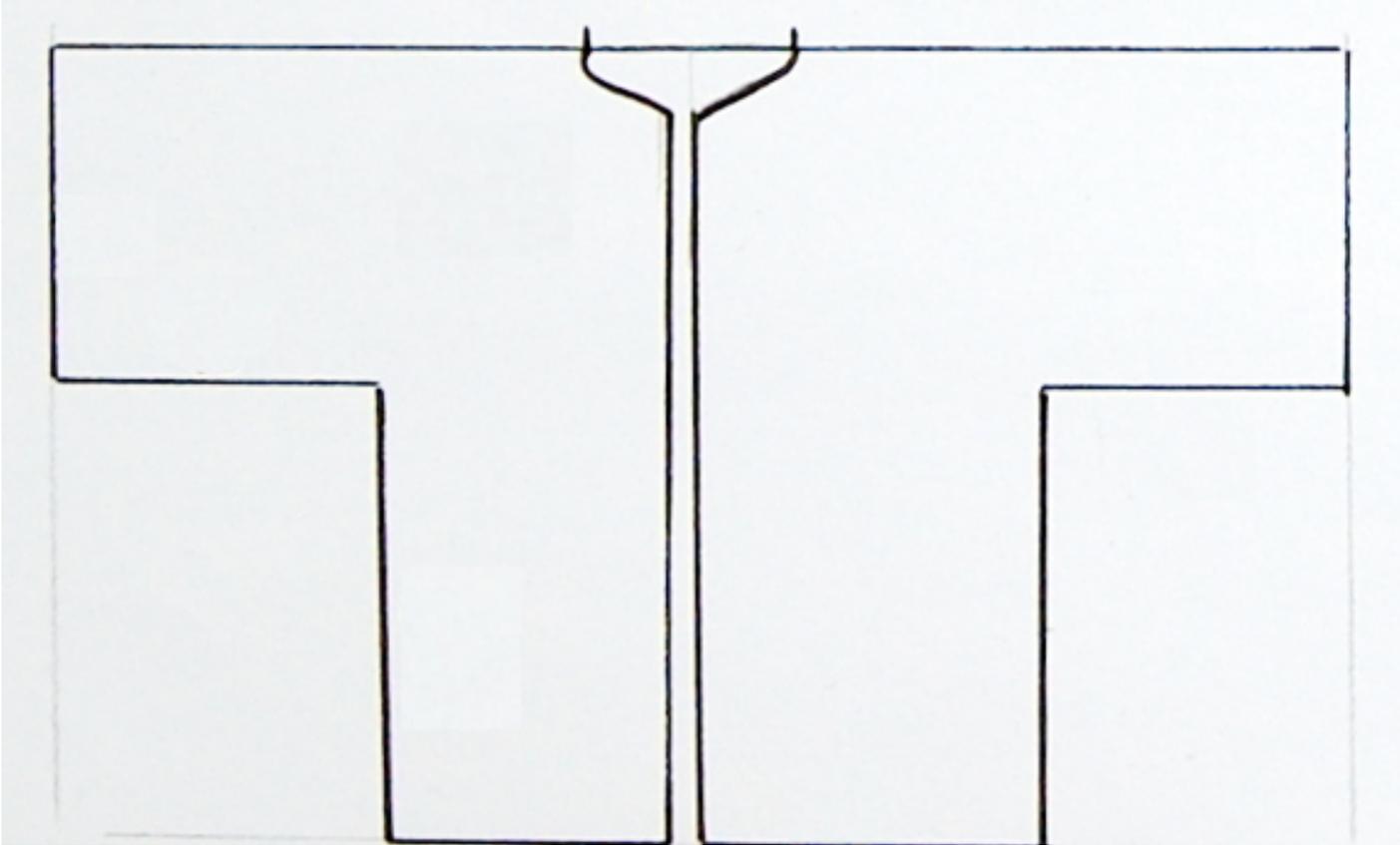
Activité 1

Dans cet extrait du spectacle, O'Yuki explique à Isabelle, sa belle-mère, ce qu'est un Kimono aux cent vertus. Ci-dessous, tu trouveras deux photos de Kimonos aux cents vertus, peux-tu les décrire ? Comment les tissus sont-ils agencés les uns aux autres ? Pourquoi ces deux Kimonos sont-ils différents ?

Sous ces photos, tu trouveras aussi un modèle de Kimono. A toi de réaliser ton Kimono aux cent vertus. En t'aidant de la liste, non exhaustive, de tissus suivante, trouve une qualité que tu pourrais associer à chaque tissus, assemble-les et colorie ton Kimono : soie, feutre, chevron, crêpe, cuir, guipure, jute, lycra, mousseline, satin.



Ton Kimono aux cent vertus



Les kimonos-marionnettiques

Certains costumes du spectacle ont été réalisés par des étudiants de Manaa et de DTMS habilleuse du Lycée des métiers La Source, à Nogent-sur-Marne. Pour réaliser ces costumes, les étudiants ont dû respecter des consignes présentées dans le projet de conception. Le projet de conception avait comme titre « Le Kimono revisité », les élèves devaient donc s'inspirer de la forme du Kimono pour réaliser un costume d'animal. Ce costume doit représenter une qualité associée à l'animal, qui serait une forme de symbole pour le représenter, mais ce costume doit aussi être manipulable comme une marionnette. Il devient donc un objet en soi et fait partie intégrante du décor et du spectacle.

Tu trouveras ci-dessous les différents croquis des costumes réalisés par les étudiants du Lycée des métiers La Source, et la liste des qualités associées à ces animaux. A toi de retrouver les animaux représentés par ces costumes et ensuite de trouver les qualités qui leur correspondent.



La fertilité **La force**

L'amour

La longévité

La ruse

La sagesse



Les animaux vertueux

Le premier croquis représente le cerf. La qualité qui lui est associée est la fertilité. En effet, les bois qui ornent son front sont majestueux, et leur renouvellement saisonnier est considéré comme un symbole de fertilité.

Le deuxième croquis représente la grue. Au Japon, la grue est généralement synonyme de chance et de longévité. On considérait en effet cet oiseau comme le patriarche de tous les animaux ailés et comme la monture des dieux. Les légendes racontent qu'elles pouvaient vivre 600 ans et qu'elles étaient autrefois des hommes qui avaient été changés en oiseaux, expliquant ainsi pourquoi elles s'intéressaient aux affaires des êtres humains.

Le troisième croquis représente le corbeau. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, la vertu qui lui est associée est l'amour. Au Japon, le corbeau est considéré comme le symbole de l'amour familial, mais aussi comme un oiseau de bonne augure, voire un messager divin.

Le quatrième croquis représente le renard. Traditionnellement et dans de nombreuses cultures, le renard est associé à la ruse. En effet, ses techniques de chasse et ses nombreuses astuces pour échapper à ses prédateurs lui confèrent cette qualité. Au Japon, le renard est aussi appelé *Kitsune*, il est le messager du dieu de l'agriculture Inari. Il est aussi doté de pouvoirs magiques et peut se transformer en être humain.

Le cinquième croquis représente le tigre. La qualité qui lui est associée est la force. Le tigre, cet animal majestueux, est aussi un symbole de la royauté et du pouvoir. Au Japon, c'est le mot *tora* qui désigne le tigre, et il est assez courant de retrouver ce *kanji* dans de nombreux prénoms japonais. Le tigre conserve encore aujourd'hui une image de virilité, de puissance et de force.

Le sixième croquis représente le singe. La qualité qui lui est associée est la sagesse. Dans de nombreux pays d'Asie, on retrouve les trois singes de la sagesse sous formes de statuettes ou de dessins. Ces trois singes sont dans des positions différentes, le premier a ses pattes sur les yeux et ne voit pas, le deuxième a ses pattes sur sa bouche et ne parle pas, et le dernier a ses pattes sur ses oreilles et n'entend pas. Ils forment une sorte de maxime picturale : « Ne pas voir le Mal, ne pas entendre le Mal, ne pas dire le Mal »

Les contes japonais

Les contes, ces récits courts destinés à distraire et à instruire en s'amusant, s'inscrivent dans une longue tradition au Japon. Beaucoup de contes du folklore japonais remontent aux débuts de la religion Shintō et les plus récents datent du Moyen-Âge japonais. Les contes japonais explorent différentes thématiques, comme la nature, le divin, l'amour ou la famille. Les deux extraits de contes présentés ci-dessous sont des réécritures de contes traditionnels japonais nommés *Ubasuteyama* et *Tsuru no Ongaeshi*, et se trouvent dans le spectacle *O'Yuki miniature* qui est un prologue au spectacle O'Yuki.

Ubasuteyama

Dans la préfecture de Nagano, dans les montagnes d'Ubasuteyama, une terrible famine s'abat sur le royaume. Alors pour éviter de nourrir des bouches inutiles, le seigneur de ce royaume donne l'ordre que toutes les personnes dès leurs 70 ans soient emmenées et perdues dans la montagne.

La grand-mère de Kanako vient d'avoir 70 ans. Voilà pourquoi, ce matin-là, elle fait ses adieux à toute la famille. Elle se prépare à prendre la route vers la montagne. Mais Kanako refuse de dire adieu à sa grand-mère, alors elle l'accompagne. Toutes les deux s'enfoncent dans les profondeurs des bois, Mais tout à coup, la grand-mère s'inquiète. Kanako risque de se perdre en revenant toute seule à la maison. Alors pour que sa petite fille retrouve son chemin, la grand-mère sème derrière elle des petites pousses de bambous.

Arrivées en haut de la montagne, la nuit est tombée. Elles se séparent. En redescendant toute seule, Kanako se met à pleurer à chaudes larmes. Elle voit les jeunes bambous qui ont déjà commencé à pousser : elle réalise qu'elle aime de tout son cœur cette grand-mère qu'elle est en train d'abandonner. Pas question de la laisser seule dans la montagne ! Elle court. Elle court la retrouver. Elle court à perdre haleine jusqu'en haut de la montagne. Enfin, elle la voit, elle est là, assoupie. Le jour va bientôt se lever, il faut se hâter pour ne pas être vues. Kanako hisse sa grand-mère sur son dos.

Tsuru no Ongaeshi

Au Japon, dans la région d'Hokaido, vivait un vieux couple de paysans sans enfant. En cette saison, le vent d'automne rafraîchit les nuits et siffle bruyamment, mais ce sont bien des petits coups frappés sur la porte qu'ils entendent.

« Pardonnez-moi de vous déranger, je suis perdue et je n'arrive pas à poursuivre mon chemin, mon nom est Asuna, auriez-vous la gentillesse de m'héberger pour la nuit ? »

Le couple invite Asuna à entrer, ils partagent avec plaisir le repas avec elle et ils lui préparent un lit douillet. Le lendemain ils petit déjeunent joyeusement et la jeune fille les aide au champ et à la récolte. Le vieil homme et sa femme proposent à Asuna de

rester avec eux. 1 jour, 2 jours, 3 jours... Tous les trois s'entendent à merveille. 4 mois, 5 mois, 6 mois. Le temps passe.

La paysanne et son mari n'avaient pas pu avoir d'enfants. Alors ils voyaient en cette jeune fille un cadeau des Kamis. Avec cette nouvelle venue, ils vivent comme une famille. Dehors, le gel couvre les branches noires, l'hiver est là. Asuna est devenue indispensable, et partage désormais leur foyer. Ca y est, elle est adoptée ! Mais, trois bouches à nourrir ça rend les choses encore plus difficiles, et la misère se fait chaque jour plus présente. Asuna comprend bien vite qu'il n'y a pas assez à manger. Elle a vu dans la grange un vieux métier à tisser et propose de se mettre au travail. « Mais promettez-moi de ne jamais, jamais me regarder tisser. Promis ? »

Le vieil homme et sa femme, promettent. Elle se met tout de suite à tisser. Asuna passe deux jours et deux nuits à travailler.

Lorsqu'elle sort enfin de la grange, elle est épuisée, mais dans ses bras, elle tient un tissu d'une grande beauté. Les paysans vendent cette merveille le lendemain au marché. Ils en obtiennent assez d'or pour vivre toute une demi-année ! Le temps passe.

Le printemps fait son apparition, la pluie tombe, les marais se teintent de vert. Et les grues sont de retour. A la fin du printemps tout l'or a été dépensé et la soupe se fait de plus en plus claire. Les deux paysans évoquent parfois le métier à tisser qui s'ennuie seul dans la grange, les allusions deviennent un peu insistantes, si bien qu'un matin Asuna leur dit, « Promettez-moi que vous ne me regarderez pas travailler, je vais tisser de nouveau. Promis ? »

Le vieil homme et sa femme, promettent. Au bout de 2 jours et 2 nuits, Asuna n'est toujours pas ressortie. Le vieil homme s'inquiète pour la jeune fille. Il se dit qu'il devrait peut-être aller voir, juste pour savoir si elle va bien. Doucement il s'avance vers la grange. Dans le mur en bois il y a une petite fissure. Sans le moindre bruit, il se penche et glisse son œil. Mais il ne peut rien voir, il est complètement ébloui...

Questions :

1. Comment réagissent Kanako et Asuna dans ces deux contes ? Quels traits de caractère ont-elles en commun ?

Dans le premier conte, Kanako est prête à défier l'autorité impériale pour sauver sa grand-mère et dans le deuxième conte Asuna est prête à tout pour aider sa famille. Ces deux personnages font preuve de courage. Elles sont aussi téméraires et résolues et sont prêtes à tout pour sauver leur famille.

2. Quel est le sujet traité par ces deux contes ?

Le sujet traité par ces deux contes est la famille, ces deux contes interrogent la place et le rôle de chacun dans la cellule familiale. Plus précisément, il questionne aussi le lien et l'apport qu'il peut y avoir entre les différentes générations.

3. Choisissez l'un des deux textes et écrivez une suite :

- Que va-t-il arriver à Kanako une fois rentrée à la maison avec sa grand-mère ?
- Que fait Asuna dans la grange et que voit le vieil homme ?

Et si le spectacle était...

Une couleur

[Redacted]

Une saison

[Redacted]

Un son

[Redacted]

Un souvenir

[Redacted]

Un vêtement

[Redacted]

Un sentiment

[Redacted]

Un animal

[Redacted]

Un fruit

[Redacted]



Accompagnements artistiques

Pour accompagner et prolonger les spectacles de la compagnie Des petits pas dans les grands, des ateliers ont été conçus en lien avec les thématiques abordées dans *O'Yuki*. Ces ateliers nécessitent une salle adéquate (propre, chauffée en hiver et assez grande pour le nombre de participants). Ils sont à organiser selon les tournées du spectacle et la disponibilité des artistes intervenantes. Devis sur demande.

Atelier d'initiation à la couleur naturelle

Manipulations simples et ludiques

Proposé par Fabienne Huygevelde, plasticienne

Effectif : 14 participants maximum

Tranches d'âge: Groupes d'enfants de 8-9 ans, 10-11 ans, 12-13 ans
ou ados – adultes

Durée : 2 heures

A noter :

Cet atelier peut également être proposé sous la forme d'un atelier parents – enfants.

Cette initiation permet de découvrir la fabrication des encres de couleur végétale, la création d'une gamme de couleurs (jaune / rouge / bleu / vert / brun), mais aussi d'apprendre à nuancer (transformer la couleur en d'autres couleurs) et à faire des empreintes ou encore à dessiner en réserve de blanc.

L'objectif sera de réaliser une petite carte que chaque participant pourra emporter chez lui.

Initiation à l'Origami

Proposé par Audrey Bonnefoy, metteuse en scène

Effectif : 10 participants maximum

Tranches d'âge : groupes d'enfants de 9-11 ans, 11-13 ans ou ados - adultes
Durée : 2 heures

A noter :

Cet atelier peut également être proposé sous la forme d'un atelier parents – enfants.

Dans le cadre de la création du spectacle *O'Yuki*, la compagnie Des petits pas dans les Grands propose une découverte du pliage japonais. A partir d'Origami simples nous commencerons notre bestiaire de papier. Nous tacherons de donner goût à un art auquel les petits japonais sont initiés dès le plus jeune âge et qui requiert patience et dextérité.

Initiation à la réécriture de contes

Proposé par Audrey Bonnefoy, metteuse en scène

Effectif : 25 participants maximum

Tranches d'âge : groupes d'enfants de 9-11 ans, 11-13 ans ou ados - adultes Durée : 2 heures

A noter : cet atelier peut également être proposé sous la forme d'un atelier parents – enfants.

Dans le cadre de la création du spectacle *O'Yuki*, la compagnie Des petits pas dans les Grands propose une initiation à la réécriture de contes. A partir des contes qui ont inspiré le spectacle et d'exercices d'écriture les enfants imagineront des fins alternatives ou des rencontres inattendues.

Improvisations et jeux autour des contes

Proposé par Audrey Bonnefoy, metteuse en scène

Effectif : 25 participants maximum

Tranches d'âge : groupes d'enfants de 9-11 ans, 11-13 ans ou ados - adultes Durée : 2 heures

A noter : cet atelier peut également être proposé sous la forme d'un atelier parents – enfants.

Dans le cadre de la création du spectacle *O'Yuki*, la compagnie Des petits pas dans les Grands propose un travail d'initiation théâtral autour des contes qui ont inspiré le spectacle. A partir d'exercice de théâtre et d'improvisation les enfants proposeront une mise en voix et en jeux sommaires de ces contes.

Exposition « Dans l'atelier de O'Yuki San »

L'exposition *Dans l'atelier de O'Yuki San* a été pensée lors de la création de *O'Yuki miniature*, prologue au spectacle *O'Yuki*. Elle présente le paysage de la création ainsi que les expérimentations plastiques effectuées durant les trois premières années de recherche autour du projet. L'exposition est enrichie au fur et à mesure des étapes de création et des temps de résidence artistique de la compagnie.

Bibliographie jeunesse

Contes

- *L'Homme au miroir*. M. Sabbah et J.H Chen. L'école des Loisirs, 2004.
- *Aux origines du Monde - Contes et légendes du Japon*. M. Coyaut. Flies, 1999.
- *Contes d'une grand-mère japonaise*. Y. Féray. Philippe Picquier, 2012.
- *Première neige sur le mont Fuji*. Y.Kawabata. Albin Michel, 2016.
- *La grand-mère qui sauva tout un royaume*. C. Laurens et S. Thommen. Autour du monde, 2012.
- *10 contes du Japon*. R. Martin, F. Sochard, R. Giraud. Flammarion jeunesse, 2012.
- *Trois histoires de la belle et la bête racontées dans le monde*. F. Morel, G. Bizouerne. Syros, 2010.
- *Dix petits contes à lire en compagnie*. I. Sazanami. Mémo, 2010.
- *Le garçon et la grue*. S. Tani et S. Takahashi. Ecole des loisirs, 1995.

Albums Jeunesse

- *Kojiki: demande à ceux qui dorment*. Y. Allegret et C. Talopp. Gallimard Jeunesse Giboulées 2015. (dès 4 ans)
- *Fleur des Neiges*. P.M Beaudé et C. Cachin. Gallimard Jeunesse, 2004. (dès 6 ans)
- *Kaguya. Princesse au clair de Lune*. A. Briere-Haque et Shiitake. Nobi-Nobi. (dès 6 ans)
- *Akiko la courageuse. Petit conte zen*. A. Guilloppe. Picquier Jeunesse, 2010. (dès 4 ans)
- *Takiji l'audacieux. Petit conte zen*. A.Guilloppe. Picquier Jeunesse, 2011. (dès 4 ans)
- *Hatchiko, chien de Tokyo*. C. Helft et J.H Chen. Picquier Jeunesse, 2005. (dès 4 ans)
- *Le secret de la fée*. C. Helft, Elisem, D. De Brouwer, collection Clé, 2002. (dès 4 ans)
- *Les deux vies de Taro*. J.P Kerloc'h et E. Nouhen. Didier Jeunesse, 2003. (dès 4 ans)
- *Tokoyo. Le tombeau du serpent de mer*. C. Khoo. Des Ronds dans l'O Jeunesse, 2017. (dès 4 ans)
- *Le kimono blanc*. D. Kopp, P. Mornet et G. Languereau. Collection Les petits Gautie, 2007. (dès 4 ans)

Albums Jeunesse (suite)

- *Les Amants Papillons*. B. Lacombe. Seuil Jeunesse, 2007. (Dès 8 ans)
- *Sakuya. La Princesse des fleurs de cerisiers*. C. Lavignette-Ammoun et C. Degans, Chan-Ok. (dès 6 ans)
- *Urashima*. M. Mayo et J. Ray. Hatier, 2010. (dès 4 ans)
- *Petits contes zen*, de J.J. Muth. Circonflexe, 2005. (dès 6 ans)
- *Nouveaux contes zen*, de Jon J. Muth, Editions Circonflexe, 2008. (dès 6 ans)
- *Le chat bonheur*. Qu Lan. Père Castor-Flammarion, 2014. (dès 4 ans)
- *La légende de Momotaro*. M. Remy-Verdier et P. Echegoyen. Marmaille&Cie, 2016. (dès 6 ans)
- *Sankitchi le renard*. S. Satô, et T. Murakami. Grandir, 1991. (dés 6 ans)

Romans Jeunesse

- *Azami. Le coeur en deux*. M. Cantin et Isabel. Nathan, 2012. (dès 11 ans)
- *Aujourd'hui au Japon - Keiko à Tokyo*. G. Clastres. Gallimard jeunesse, 2010. (dès 8 ans)
- *Banzaï Sakura. Il ne faut jamais embêter une Japonaise*. V. Delamarre-Bellego. Oskar Editeur, 2015 (dès 8 ans)
- *La petite fille au kimono rouge*. K. Haugaard. Le Livre de Poche, 1981. (dès 8 ans)
- *Hanako, fille du Soleil levant*. E. Loch-Beatrix. Milan Poche, 2016. (dès 8 ans)
- *Megumi et le fantôme*. E. Senabre. Didier Jeunesse. 2017 (dès 9 ans)

Documentaires

- *Le rêve d'Hinako*. C. Laffon, G. Le Gac et K. Wakayama. Actes Sud junior, 2008.
- *Vivre comme les japonais*. F. MacDonald. La Martinière Jeunesse, 2000.
- *Le Japon des Samouraï et des robots*. L. Ottenheimer-Maquet, N. Claverie. Gallimard Jeunesse, 1996.
- *A toi le Japon !*. Pouyllau et C. Ladousse. Milan, 2011.
- *Ma vie à Tokyo au fil des mois*. M. Takabayashi. Syros jeunesse, 2002.
- *Génération manga : petit guide du manga et de l'animation japonaise*. J. Schmidt. Librio, 2004.

Bibliographie adulte

Littérature

- *Chronique Japonaise*. N. Bouvier. Payot, 1989.
- *Psychanalyse des contes de fées*. B. Bettelheim. Pocket Robert Lafon, 1967.
- *L'empire des signes*. R. Barthes. Seuil, 2005.
- *Monsieur ORIGAMI*. J.M Ceci. Gallimard, 2016.
- *Au Japon ceux qui s'aiment ne disent pas je t'aime*. E. Janvier. Arléa, 2012.
- *Japon ! Panorama de l'imaginaire japonais*. J. Proust Tanguy. Les moutons électriques, 2018.
- *L'éloge de l'ombre*. J. Tanizaki. Publications orientales de France, 2011.

Romans graphiques

- *Les cahiers japonais, un voyage dans l'empire des signes*. Igort. Futuropolis 2015.
- *Les cahiers japonais, un voyage dans l'empire du Manga*. Igort. Futuropolis 2017.
- *Manabe Shima*. F. Chavouet. Philippe Picquier, 2010.
- *Tokyo Sampo*. F. Chavouet. Philippe Picquier, 2009.
- *Journal de mon père*. J. Tanigushi. Castermann, 2004.
- *Le Gourmet solitaire*. J. Tanigushi. Casterman, 2005.
- *Quartier lointain*. J. Tanigushi. Casterman, 2004.
- *L'Orme du Caucase*. J. Tanigushi. Casterman, 2004.

Sur le Kimono

- *Japanese Detail: Traditional Costume and Fashion*. H. Sadao. Thames & Hudson Ltd, Londres, 1989.
- *Manteau de nuages : kesa japonais, XVIIIe-XIXe siècles*. R. Khrisna, P. Arizzoli-Clémentel. Paris, 1991.
- *Traditional Japanese small motif : textile design I*. Y. Kamon (dir.). Page One Publishing, Singapour, 1993.

Sur le Kimono (suite)

- *Child Kimono and the Colors of Japan: Kimono Collection of Katsumi Yumioka*. Y. Katsumi, Pie Books, 2007.
- Exposition *Kimonos d'enfants : prélude à l'esthétique vestimentaire japonaise (1860-1930)*. Bibliothèque Forney, Paris, 2012
- Exposition *Kimonos Show* au Musée de l'impression sur étoffes, Mulhouse.

Sur l' Origami

- *Origami : l' art du papier plié*. B. Rick. France, 2011.
- *Le livre de l' origami : de pli en pli, l' univers passionnant de l' origami*. D. Boursin. Dessain et Tolra, 2006.
- *Manuel pratique d' origami*. D. Buisson. Celiv, 1990.
- *Paper-craft 2 : design and art with paper*. S. Commentz. Allemagne, Gestalten, 2010.
- *Les plis*. N. Vasseur. Seuil, 2002.
- *L' art du pli*. J.C. Trebbi. Altern Native, 2008.

Sites internet sur l'Origami

- Mouvement français des plieurs de papier : <http://www.mfpp-origami.fr/>
- Didier Boursin : <http://origami-creation.com/about/>
- Brig Laugier (pliages) : <http://www.artemise.net/collection-livres-sculptures-c29.html>

Théâtre japonais, poupées et marionnettes japonaises :

- *Paper dolls in four seasons / Shiki no washi ningyō*. S. Katsura. Tokyo, 1976.
- *Fantômes manipulés : le théâtre de poupées au Japon*. J. Pimpaneau. France, Université Paris VII, 1978.
- Exposition *Kabuki : costumes du théâtre japonais*. Fondation Pierre Bergé Yves Saint-Laurent. Paris, France, Artlys, 2012.
- *Ningyo, The art of the japanese doll*. A.S. Pate. Tuttle, 2005.

Contact production :
Colette Lacrouts : 06 63 88 94 24 -
prod@despetitspasdanslesgrands.fr

Contact technique :
Julien Barrillet : 06 64 15 47 53 -
technique@despetitspasdanslesgrands.fr

www.despetitspasdanslesgrands.fr

La Compagnie est adhérente à :
ACTES PRO (Association de compagnies professionnelles de spectacle vivant
THEMAA (Association Nationale des Théâtres de Marionnettes et des Arts
Associés)
ASSITEJ France
Au Collectif Jeune Public Hauts-de-France

